

ARRAS

« Ça a du sens d'habiter une ville comme Arras et pas juste une zone périurbaine »

Quand il ne rédige pas des articles sur les déplacements pour « Le Monde », Olivier Razemon arpente la France. Et constate le déclin accéléré des villes moyennes, trouées de logements et de commerces vides. Fatalité ? Nenni. Il donne une conférence ce mercredi à Arras.



Par Fabien Bidaud | Publié le 05/03/2017



Olivier Razemon, journaliste au Monde : « Des villes comme Bourges, Moulins, Arras ont une identité spécifique, elles font le pays, en quelque sorte. »

- Pourquoi les villes moyennes sont-elles touchées ?

« Depuis cinquante ans, on organise le territoire en étalant les villes et cela dépasse les besoins liés à l'augmentation de la population. Pour le commerce, l'emploi, l'habitat pour les hôpitaux, les hôtels... Une nouvelle piscine ou encore plus incroyable, les antennes de Pôle Emploi, on les met loin du centre ! À 5 voire 10 km. C'est loin, pas forcément bien desservi par les transports en commun. »

- On urbanise sans réfléchir ?

« Oui. Ce n'est pas un complot de l'industrie ou des grands groupes commerciaux, même s'ils en profitent largement. Non, c'est la pente la plus douce, ce qui est le plus simple à faire. Les PLU (*plans locaux d'urbanisme*) sont réalisés sans réelle réflexion sur les besoins en commerces, en habitat. Ça crée de l'emploi, certes, mais loin. Et ça en détruit dans les centres urbains. »

- Pourquoi ce déplacement hors des centres est-il un problème ?

« Les villes, c'est le lieu où les gens se rencontrent, c'est le creuset de la société, c'est là où se bâtit une identité. En habitant à peu près n'importe où, on perd tout ça. Ça a du sens d'habiter dans un endroit particulier, avec une histoire. Troyes, Albi, Bourges, Moulins sont des villes superbes. Elles ont une identité spécifique, elles font le pays en quelque sorte. Ça a du sens d'habiter une ville comme Arras et pas juste une zone périurbaine. La place des Héros est l'une des plus belles de France ! Dans le peloton avec Stanislas à Nancy, Bordeaux... Comme d'autres villes moyennes, il n'y a pas juste deux ou trois monuments à voir mais une unité architecturale, des bâtiments qui racontent l'histoire de la région. Des centres dynamiques, qui vivent, c'est aussi la fierté d'une ville ! Quand elle se tient, les commerces arrivent, les gens reviennent y habiter. Il y a aussi le problème du gaspillage des ressources et des terres agricoles. Et les transports publics qui desservent les périphéries en étant souvent vides représentent un coût important pour les collectivités. »

- Beaucoup d'habitants des villes n'ont pas d'auto...

« Oui, j'ai été frappé de le constater, il y a environ 30 % des ménages. C'est le chiffre pour Arras. Dès qu'on s'éloigne un peu, ça baisse considérablement. C'est 24 % à Saint-Nicolas, mais seulement 7 % à Tilloy. Ça montre qu'il faut prendre en compte ces gens qui organisent leur vie dans le centre. Il faut qu'ils puissent se déplacer facilement à pied, sur de vrais trottoirs, avec des carrefours qui ne sont pas infranchissables... Quand c'est le cas, la pratique du vélo se développe dans la foulée. »

- Changer la situation, c'est une question de volonté politique ?

« C'est lié au maire et à son entourage. Il faut qu'il y ait une prise de conscience du problème. Le beau patrimoine aide, c'est sûr, mais chaque ville a quelque chose à faire valoir. Il faut le dire, et le faire : on ne veut plus de zones commerciales ! Et avoir à l'esprit qu'on ne peut pas trouver tout, partout, tout le temps. Dans une ville d'une certaine taille, est-ce qu'il faut vraiment un H&M ? Est-ce que dans une ville de 50 000 habitants, on a besoin de ce service-là tous les jours ? »

Conférence « Comment la France peut sauver ses villes », ce mercredi 8 mars, à 20 h, à La Ruche, sur le campus de l'Université d'Artois, rue Raoul-François à Arras. Gratuit. « Comment la France a tué ses villes », Éd. Rue de l'Échiquier, 190 p., 18 €.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : **Urbanisme** | **Arras (62000, Pas-de-Calais)** | **Le Monde**